

SUR LA LANDE

D'après
LE GARÇON, LA VIEILLE ET LES CHEVAUX
de Jennifer Dalrymple

*Pour les habitants d'Islande, il est une chose certaine :
leur pays n'est pas seulement peuplé d'humains et d'animaux...*

Adaptation Rozenn Biardeau **Musique** Quartet Amyroun
Coproduction C^{ie} Les Oiseaux Mal Habillés & La Générale

COMPAGNIE LES OISEAUX MAL HABILLÉS

23, rue Mélingue 75019 Paris — Siret : 48991922500016 — N°APE : 9001Z

L'histoire

En Islande, terre riche de trolls, fées, esprits de la nature, une petite fille rêve de posséder un cheval pour galoper sur la lande. Pour l'aider, son grand-père lui apprend une formule magique. Si on la susurre à un cheval sauvage, il vous appartient immédiatement. Alors qu'elle tente d'utiliser sa formule, Ingolfelle rencontre sur la lande une vieille grand-mère mal en point et lui porte secours. La vieille lui propose de l'aider à réaliser son rêve. En échange l'enfant devra s'occuper d'elle. L'initiation commence. Mais qui est cette vieille, qui ressemble tant à un cheval ?

Le garçon, la vieille et les chevaux, une rencontre

J'ai lu *Le garçon, la vieille et les chevaux*, de Jennifer Dalrymple, un soir, à des enfants. J'ai été très émue. Je me suis sentie très proche de l'univers qui se dégageait de ce récit. Cette histoire me ramenait à mon enfance, peuplée de contes et de l'amour des chevaux.

C'est d'abord cette magie retrouvée qui m'a attirée.

Mais cette histoire est surtout une affaire de désir. Au cours de son parcours initiatique, l'enfant apprend à dompter son désir. Elle devra, pour posséder l'animal, apprendre à le connaître, à l'écouter, lui parler.

C'est ce désir de la rencontre qui me touche dans ce conte.

Le désir de connaître quelqu'un, de posséder n'est pas un absolu ou une fin en soi. Le chemin à parcourir, les errements, les tâtonnements m'intéressent bien plus. Tout mon travail, toute mon approche du théâtre, est constitué de cette recherche.

Ce thème traversait ma pièce précédente. Il est là, dans mon travail, dans mes choix depuis longtemps, et apparaît de plus en plus clairement.

Aujourd'hui je veux aborder cette problématique de manière charnelle, émotionnelle. Je voudrais plonger dans un univers d'enfant fait d'émotions brutes, de désirs sans bornes, d'histoires folles et y raconter ce que se rencontrer veut dire.

Le garçon, la vieille et les chevaux, une adaptation

Ce texte est une petite histoire pour enfants, une courte nouvelle.

J'ai dû d'abord réfléchir à une adaptation dialoguée.

Les premières scènes qui me venaient à l'esprit étaient dansées, ou plutôt des mouvements sur de la musique. Ce sont les moments des rapports entre la vieille et l'enfant. J'ai eu envie de deux scènes semblables, l'une au début, l'autre à la fin de la pièce. La première danse est chaotique, heurtée, violente, douloureuse. La musique est rapide, forte, prend une grande place dans cette danse. Elle raconte l'incompréhension, les désirs mal exprimés de l'enfant.

La deuxième danse reprend des mouvements de la première mais est fluide et sensuelle. Elle témoigne du chemin parcouru par l'enfant pour aller vers la vieille, pour accorder son rêve, comme on accorde deux instruments.

Avant de pouvoir écrire les dialogues de cette pièce, j'ai dû trouver la façon dont la vieille bouge et parle. Elle est le personnage extraordinaire de l'histoire et son traitement devait être particulier.

Elle ne peut pas parler comme un adulte banal. J'ai imaginé qu'elle s'exprimait d'abord par des mouvements de têtes, puis des balancements du bassin. Ses phrases sont très courtes, faites de peu de mots, un peu brutales, comme les chocs de son corps.

L'enfant en revanche est un moulin à paroles. Elle fait beaucoup de bruits, parle sans cesse et apprendra à se taire, plus tard, pour entendre ce que la vieille a à lui dire.

J'ai ensuite pu soumettre une proposition du texte dialogué aux musiciens. Avec cette ossature du texte, ils ont fait de leur côté une proposition d'univers sonore. La musique rend compte de la vivacité de l'enfant, sa curiosité, son impatience, sa douleur. Elle traduit aussi la douceur et la fougue des chevaux, le vent dans les herbes, les murmures de la nature. Elle raconte aussi le choc et le bonheur de la rencontre.

Une deuxième étape d'écriture, celle des dialogues, a ensuite été possible. Elle s'est nourrie ces mouvements et de ces ambiances musicales, des ébauches des marionnettes.

Des comédiens, des marionnettes, de la danse, de la musique

Ce texte comporte plusieurs aspects que je veux rendre théâtralement.

L'histoire se passe en Islande. Ce pays est très particulier. La nature semble regorger d'êtres imaginaires, trolls, fées... Pendant l'été, les nuits sont très courtes et la lumière est étrange. L'hiver, le jour a parfois même du mal à poindre. Cela crée une atmosphère un peu décalée, féerique. La création lumière du spectacle rend compte de cette atmosphère de temps suspendu et de magie ambiante. Elle est proche de la lumière du soleil d'Islande, au moments des aurores boréales, où la couleur passe du bleu au vert, pour devenir d'un seul coup nuit noire. En traduisant en lumière ces passages de nuits très rapides, cette impression de temps décalé, je veux donner la sensation du temps qui s'accélère comme il s'accélère dans la vie de cette enfant. Ingolfelle est impatiente. Elle vit une expérience exaltante. Il faut que le spectateur ressente cette accélération.

Pour traduire cette atmosphère magique, je travaille sur la lumière, mais aussi sur les sons. Les musiciens présents sur scène traduisent les bruits de la nature, ceux des animaux. Ils se font aussi l'écho des voix du merveilleux, de tout ce qu'on l'on ne voit pas mais est présent dans la lande.

La musique exprime aussi la relation de l'enfant et la vieille. Elle accompagne leurs moments de rencontres. Parfois cette relation est dialoguée. La musique se mêle au texte et vient perturber, tendre et soutenir le dialogue et l'approche de l'enfant et la vieille. Parfois certains passages sont dansés, chorégraphiés ou improvisés. Ils sont enveloppés de musique. C'est une façon charnelle, sensuelle et physique de raconter la relation de l'enfant avec l'animal.

Cette relation est pleine de contradictions et ne peut s'exprimer que par une musique complexe, non narrative. Les musiciens du quartet, qui m'accompagnent pour la troisième aventure, créent des morceaux très loin de la narration musicale classique. Leurs compositions font naître des images, des couleurs. Cette approche est très riche et leur donne une place sur scène aussi importante qu'un des personnages de l'histoire.

Le spectacle peut se jouer en trois versions.

L'une, légère, se déploie avec un guitariste soliste et un jeu de pédales, effets sonores et percussions. L'autre version se joue avec le Quartet Amyroun présent sur scène.

Ces deux versions, avec leurs similitudes, la présence de la marionnette, de la musique improvisée, et leurs dissemblances, deux compositions originales différentes, nous permettent de nous adapter à des contraintes des lieux tout en conservant notre projet de mêler théâtre et musique improvisée. Les personnages sont interprétés par des marionnettes ou des ombres.

La troisième version est une version pour appartement ou pour bibliothèque. Elle est inspirée des versions précédentes, mais se joue sans la technique des ombres, en ne s'appuyant que sur la musique, la marionnette et le conte.

Le personnage d'Ingolfelle est une marionnette portée. Son corps se pose sur les jambes de la marionnettiste. Parfois elles échangent des regards, et c'est comme si l'enfant se parlait à elle même. La marionnette est assez réaliste, la tête et les bras reprenant des proportions d'un corps d'enfant. Toutefois, le papier mâché utilisé pour la construction évoque le livre dont est issu cette histoire, comme pour en garder une trace.

Un tout petit personnage jouet prend un moment le relais, afin de nous emmener dans les rêves d'Ingolfelle.

Le personnage de la vieille, en marionnette-masque prend toute sa dimension étrange. Ses jambes sont mobiles, réelles. Son corps et ses bras, faits aussi de pâte à papier, se posent sur ceux de la marionnettiste. Les deux femmes, la réelle et l'inventée, font corps. Parfois elles se dédoublent. La vieille se manipule au raz du sol ou bien peut devenir très grande et dominer l'enfant. Le visage évoque un visage triste de vieille femme mais a aussi la forme de la tête d'un cheval. Comme une vieille prise par un sort.

Cette femme, est-elle une vraie femme, un cheval, un personnage imaginaire... ou bien les trois à la fois ?

Le grand-père est joué par une ombre, très grande, qui s'allonge sur le sol et se projette sur le mur. On n'a de lui que sa voix. Elle est tantôt dure et sévère, tantôt réconfortante, mais toujours assez lointaine. Ce grand-père gravite autour de l'univers de l'enfant, mais il n'y entre pas vraiment.

La chambre d'enfant est évoquée par une grande couverture, verte, riche de plis et de cachettes, qui s'étend à travers le plateau et un mobile, composé de petits chevaux qui projettent leurs ombres sur les murs. Ces mêmes objets serviront ensuite de décors à la lande. Par cette scénographie très simple et épurée je souhaite laisser planer le doute : Sommes nous dans la lande, ou bien dans la chambre de l'enfant, transportés par son imagination ?

Le cheval qui apparaît enfin à l'enfant en fin de spectacle sera lui aussi une ombre, mais celle ci sera plus réaliste que celle du mobile. Est ce un vrai cheval, dont l'ombre entre dans la maison ou bien encore le fruit de l'imagination de l'enfant ?

Note d'intention des compositeurs

Guillaume Aknine, Quentin Biardeau, Gabriel Lemaire, Florian Satche

Notre écriture musicale est inspirée du jazz contemporain. Pour jouer ensemble, nous posons des trames simples afin de laisser le plus de place possible à l'improvisation. Notre composition s'apparente à un dialogue jamais fini, utilisant le matériau de cette trame dans le plus de complexités et d'expressions possibles. C'est l'écriture qui sert de prétexte à l'improvisation, mais nous nous proposons de ne jamais fixer un morceau dans une écriture définitive.

Sur scène, pour une représentation théâtrale, nous travaillons autour des rendez-vous précis avec les acteurs, avec le texte. Mais, de la même manière, nous nous laissons la possibilité de réagir à l'ambiance, au jeu, aux propositions scéniques et rythmiques du spectacle. Nous tentons aussi d'influencer le jeu et le rythme des scènes, en fonction de notre humeur, à chaque représentation.

Le texte de *Sur la lande* et l'esthétique développée nous ont beaucoup séduits. Notre collaboration apporte une touche mélancolique à l'univers poétique de Rozenn Biardeau.

Pour cette collaboration avec la Cie Les Oiseaux Mal Habillés, nous poursuivons le travail d'écriture d'improvisation musicale et théâtrale entamé lors de la précédente création, *Des valises plein les poches*.

Le texte et la musique s'élaborent par rencontres successives.

Une première ébauche du texte nous est confiée, proposant déjà des espaces musicaux. Nous réfléchissons tous les quatre à des couleurs que nous pourrions développer sur scène pour ces moments.

Avec l'auteur-metteur en scène et les acteurs nous travaillons sur le plateau en improvisation autour du texte, de la musique, des mouvements. A partir de cet échange, l'auteur enrichit son texte de l'atmosphère que nous avons créée. Elle nous propose alors de nouvelles lignes, que nous transformons à notre inspiration.

Plusieurs va-et-viens sont nécessaires avant l'étape des dernières répétitions, celles où la structure générale du spectacle sera posée.

Pour *Sur la lande* nous recherchons par notre musique à rendre la magie et le mystère décrit dans l'histoire. Le décor de la lande, le vent, les chevaux, imaginaires ou réels, seront plantés par l'ambiance musicale. Le texte évoque aussi une grande sensualité dans les échanges entre l'enfant et la vieille/cheval. La douceur et la délicatesse que nous recherchons dans les compositions apaisent l'effroi que peut provoquer le personnage de la vieille.

Notre musique tachera de rendre compte, dans sa couleur, dans les choix d'instruments, de toutes ces dimensions très importantes du spectacle, que les acteurs et les marionnettes ne peuvent pas prendre en charge seuls.

La Compagnie Les Oiseaux Mal Habillés

Fondée en mars 2006, cette association a pour but de créer des spectacles de théâtre et de marionnettes. La Compagnie est, depuis son origine, en résidence à *la Générale*, laboratoire de recherche artistique et politique, situé au 14 avenue Parmentier, dans le 11ème arrondissement de Paris. Les Oiseaux Mal Habillés s'applique, dans ses créations à proposer des spectacles transdisciplinaires et cherche à mêler écriture et musique contemporaine, mouvement, marionnette, arts plastiques.

D'autre part cette compagnie s'engage dans la formation et la réinsertion de publics en difficulté et anime depuis mars 2006 des ateliers auprès des jeunes de *l'École de la Deuxième Chance* de la Plaine Saint-Denis et Paris ainsi qu'auprès des détenus des centres de détention et maisons d'arrêt de l'Oise, en lien avec le SPIP de l'Oise.

En 2009/2010 avec le soutien de la Générale, la Compagnie Les Oiseaux Mal Habillés a proposé une lecture puis une maquette du spectacle *Des valises plein les poches*. Ce spectacle a ensuite été créé à la Générale au cours de la saison 2010/2011. Poursuivant son partenariat, la même saison, la Générale a accueilli « Fritt Fllacc » d'après Jules Verne, la deuxième création de la compagnie, spectacle pour deux comédiens et un violoncelle. Pour la saison 2011/2012 la construction, le travail préparatoire sur la musique et le texte a eu lieu à la Générale, ainsi qu'à la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs.

L'équipe

Rozenn Biardeau *comédienne, metteur en scène, auteur.*

Après une formation musicale classique, elle découvre le théâtre auprès de Jean-Claude Cotillard au conservatoire d'Orléans en 1990. Elle sortira de ce conservatoire avec deux premiers prix d'interprétation : classique et moderne en 1991. Elle poursuit au Conservatoire Régional de Tours auprès de Jean Juliard puis Monique Fabre, d'où elle sortira en 1992 avec un deuxième prix d'interprétation moderne. Elle entre ensuite à l'école du passage de Niels Arrestrup, puis au Studio Théâtre Martin-Barbaz à Asnières. Elle suivra les cours de Niels Arrestrup, Jerzy Kezyck, Alexandre Del Perrugia, Patrick Simon, Gil Galliot, Jean-Louis Martin-Barbaz, Hervé Van der Meulen, Jean-Pierre Gesbert, Yves Chenevoy, Edmond Tamiz...

A partir de 1994, elle travaille au théâtre sous la direction d'Hervé van Der Meulen, Jean-Louis Martin-Barbaz, Laurent Pelly, au sein des compagnies « Jolie Môme », « la Tortue Magique ». Au cinéma elle rencontre Zaïda Gorab-Volta, Cédric Kahn, Catherine Corsini, Claude Mourieras. Il lui propose de rejoindre, en février 2003, l'association « Tribudom » qui écrit et réalise des films avec des enfants de quartiers défavorisés de Paris. Elle y reste jusqu'en 2006, écrivant et réalisant de nombreux courts métrages avec des enfants.

Elle crée une première compagnie en 1998, met en scène et interprète des spectacles de chansons, de clown, de cabaret. En 2006, Rozenn Biardeau s'implique dans la création de la Compagnie Les Oiseaux Mal Habillés. Elle intervient à la maison d'arrêt de Villepinte, puis Liancourt et Compiègne, où elle écrit et met en scène de nombreux spectacles avec les détenus. *Des valises plein les poches*, écrit en 2008, est un texte qui relate cette expérience de création particulière. Elle le présente à la Générale au cours de la saison 2010/2011. Un autre spectacle, issu de la collaboration avec le SPIP de l'Oise, *Frritt, Flacc*, d'après Jules Verne est créé en janvier 2011.

En février 2005, elle participe, au sein d'un collectif, à l'ouverture de «La Générale», lieu artistique alternatif de Belleville, pour lequel elle assure la présidence de mai 2007 à septembre 2009. La Générale est relogée par la Ville de Paris au 14 avenue Parmentier, dans le 11ème arrondissement depuis septembre 2009. Elle en est toujours membre actif.

LE QUARTET AMYROUN EST EST ISSU DU TRICOLLECTIF,
COLLECTIF DE MUSICIENS IMPROVISATEURS

Guillaume Aknine *guitariste*

Musicien autodidacte, il intègre le conservatoire en 2005 dans la classe de David Patrois, puis rejoint le CNR de Paris où il a terminé sa formation musicale en 2011.

C'est au conservatoire qu'il noue des liens musicaux forts notamment avec Arthur Decloedt, Théo Ceccaldi, et Arthur Simonini. En 2009 il intègre le premier projet d'Arthur Simonini en quartet avec Arnaud Biscay et Arthur Decloedt, bientôt rejoint par Adrien Daoud et Julien Hucq et enregistre un album pendant été 2011.

Principalement orienté vers le jazz et les musiques improvisées, il joue néanmoins dans des formations aussi diverses que variées. (Musique du monde, funk, pop, variété). Il collabore notamment entre 2007-2010 avec Kologbo et Bibi Tanga.

En 2011 il forme avec Théo et Valentin Ceccaldi, le Théo Ceccaldi trio, lauréat 2011 du tremplin Orléans Jazz. Ce trio se produit au Festival Orléans Jazz, Jazz à Vienne, Festival Émergence de Tours ainsi que dans des lieux culturels tels que le Musée d'art moderne de Paris (exposition Van Dongen 2011/ Baselitz 2012). Il enregistre le premier album de cette formation en septembre 2011, sortie chez Ayler records 2012.

Il travaille aussi ponctuellement en tant que musicien de studio, Chez Jean.

Quentin Biardeau *saxophone soprano & ténor*

Jeune musicien saxophoniste d'origine orléanaise, il suit un parcours classique au conservatoire d'Orléans où il obtient son prix puis en DEM jazz au CRR de Paris. Là bas il travaille avec *Louis Sclavis, Daniel Humair, Joëlle Léandre, Jean-Charles Richard, Gabor Gado, Emil Spanyi, Joe Quitzke...*

Son expérience musicale est riche et variée, il fonde le groupe de jazz *Walabix* avec Gabriel Lemaire, Valentin Ceccaldi et Adrien Chenebault en 2007, travaille avec *Dites 34* et *Extravanca*, groupes détournant les musiques traditionnelles et qui lui permettent de beaucoup voyager au Portugal, en Belgique, en Espagne, en Allemagne, en Hollande, en Malaisie. Il collabore occasionnellement avec la fanfare *NaughtyBrigitte.com* sous l'impulsion du clown *Dimitri Haton*, avec la compagnie de théâtre « *les oiseaux mals habillés* », le trio congolais *Kibongo Trio...*

En 2010 il crée un quatuor de saxophone, « *Machaut* » où se rencontrent musique improvisée et l'œuvre du XIV^{ème} siècle de Guillaume de Machaut.

Actuellement il se produit avec plusieurs formations telles que *Walabix* (jazz), *Machaut* (quatuor de saxophone), *Mood Machine* (trio poétique), *Demain Vertige* (chanson poético-experimentale), *Trio à lunettes* (jazz), *Durio Zibethinus* (duo transe acoustique). Il est un membre actif au sein de l'association libre des bâtisseurs de ponts créée en 2010 et du TRICOLLECTIF, qui est une réunion de plusieurs musiciens improvisateurs Orléanais et Parisiens.

Gabriel Lemaire *saxophone alto & baryton, clarinette alto*

Il commence le saxophone avec *Bertrand Dubreuil* à Musique & Équilibre (Orléans) où il est très vite initié au Jazz et à l'improvisation. Gabriel a eu la chance d'étudier au CRR de Paris, au CRD d'Orléans, lors de workshops avec *Jean-Charles Richard, Francis Lecointe, Louis Sclavis, Joëlle Léandre, Steve Coleman, Guillaume Orti, Stéphane Payen, Emil Spanyi, Marc Buronfosse, Sébastien Boisseau*. Il participe actuellement au trio *Marcel & Solange*, au quartet *Walabix*, au Quatuor de saxophones *Machaut* ainsi qu'au quintet *Toons*, ces projets allant de la musique improvisée au jazz, du rock à la musique contemporaine, ou encore prenant comme base la musique renaissance. Il co-fonde le collectif *les Bâtisseurs de Ponts*, collectif qui organise des concerts de musiques improvisées chaque semaine à Orléans. Gabriel a eu l'occasion de jouer avec *Richard Bohringer, les Vendeurs d'Enclumes, Stevan Tickmayer, Jean Aussanaire, Nicolas Larmignat, Eric Amrofel*, ainsi qu'en soliste de *l'orchestre du CRR de Paris*.

Il s'est produit au théâtre du Chatelet, au festival de Jazz à Vienne, d'Orléans Jazz, au Sunset-Sunside, à Jazz à la Défense, au Petit Faucheux, ainsi qu'en tournée au Portugal et en septembre prochain en Colombie.

Florian Satche *batterie, percussions*

Il aime et a aimé écouter, apprendre, jouer et partager avec des gens tels que *François Laizeau, André Ceccarelli, Louis Sclavis, Steve Coleman, Joëlle Léandre, Print, Elise Dabrowski...*

Très actif dans le milieu de la musique improvisée sur Orléans, il participe à la création du collectif des *Bâtisseurs de ponts* avec lequel il se produit régulièrement dans différentes formations éphémères...

Florian, ces six dernières années, a eu l'occasion de se produire avec différentes formations, telles que *les Effarés, Minuit Guibolles, Lebour Bodros Quintet* sur de nombreuses scènes nationales et internationales au Mexique, Portugal, Espagne, Andorre, Belgique, Hollande, Allemagne.

Thierry Desvignes *constructeur*

Il se forme au jeu théâtral à Bordeaux avec le Groupe 33 puis à Paris à l'École de Passage auprès de Niels Arrestrup, Jerzy Kezyck, Alexandre Del Perrugia, Patrick Simon, Gil Galliot en passant par Vincennes auprès Tony Jacquot.

Rapidement il se tourne vers la marionnette et se forme à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières sous la direction d'Alain Duverne, et au Conservatoire de Plaisir aux ateliers marionnettes et théâtre d'objets dans la classe de Nathalie Bécue.

Il crée de nombreux spectacles de marionnettes pour petits et tous petits, pour lesquels il construit lui même les personnages. Il est manipulateur pour la Compagnie Dominique Houdart / Jeanne Heuclin pendant plusieurs années. Attiré par la technique dans le spectacle vivant, il se forme à la régie lumière, son et plateau et travaille pour de nombreuses éditions des Rencontres Internationales de Théâtre en Corse (L'ARIA) sous la direction de Robin Renucci, puis pour les spectacles de J. Albert-Canque, Guy Lenoir, Léone Cats-Baril et Chrystelle Raynier, Serge Lipszyc. Il réalise les marionnettes, les masques et les décors pour *Sur la lande*.

Carole Visconti *comédienne*

Après une formation de comédienne au Studio-Théâtre d'Asnières, sous la direction de J.-L. Martin-Barbaz et H. Van der Meulen, en théâtre, chant et danse, elle joue sous la direction de Hervé Van Der Meulen, Jean Danet, Colette Nucci, Fabian Chappuis, Sinan Bertrand et Maïa Sandoz.

Elle se forme ensuite au conte auprès de Muriel Bloch, Michel Hindenoch, Julien Tauber et Marien Tillet à la Maison du Conte (Chevilly-Larue) et suit l'atelier sur l'improvisation et l'écriture de contes. Elle fait partie du Labo sur le Choeur de la Maison du Conte mené par Valérie Briffod et Marien Tillet.

Depuis 2005, elle anime des visites contées dans des musées, des gardes d'enfants dans des théâtres (Théâtre 13 et théâtre Romain Rolland de Villejuif). Avec le collectif les Bouches à Oreilles, elle organise des racontées mensuelles, rencontres impromptue de conteurs.

Carole raconte des histoires pour tous, enfants et adultes, du Groenland au Japon en passant par le monde yiddish, dans des écoles, des bibliothèques, des jardins, des maisons de retraite, des hôpitaux, des festivals...

En octobre 2011, elle crée un spectacle de contes en duo avec Florence Bernigole : *À tire d'ailes*.

Guillaume Parra *lumières*

Après un parcours d'ingénieur, il décidera que le spectacle et la lumière seront son mode d'implication dans le monde.

Entre musique et théâtre il travaille avec le groupe *Moriarty* ou *Ibrahim Maalouf*, il reprend la régie pour *La douleur* de M. Duras, *Tatouages* d'Alfredo Arias ou *la loi du marcheur - entretiens avec Serge Daney* en tournée tout en concevant des lumières pour plusieurs spectacles dont les plus récents sont : *L'humanité (ou tout ça tout ça)*, *Anopée Théâtre*, *Blogueuse* de Camille Kiejman, *Cours toujours* de Nouritza Emmanuelian.

Compagnie Les Oiseaux Mal Habillés

23, rue Mélingue 75019 Paris

Contact

Rozenn Biardeau : 06 13 59 83 48

Leonora Lotti : 06 48 48 41 20

lesoiseauxmalhabilles@yahoo.fr

Site <http://lesoiseauxmalhabilles.blogspot.com>

Site Walabix <http://walabix.wordpress.com/>

Écouter la musique <http://www.myspace.com/walabix>

